

attouchement du corps et de l'âme de Jésus-Christ au moment où elle devient sa mère.

Lorsque Dieu fait passer sa grâce par les sacrements qui nous sanctifient il leur communique, pour un instant sa vertu sanctificatrice, un peu comme moi je communique de ma pensée à la plume—réservoir qui écrit le manuscrit de ces lignes. Mais cette vertu divine, fluide invisible qui par les sacrements arrive jusqu'à notre âme, cette vertu divine n'est pas communiquée à ceux-ci comme la divinité à la Sainte Humanité de Jésus-Christ. En celui-ci la divinité réside toujours et si je ne craignais de me servir d'un mot trop vulgaire je dirai qu'il *suinte* la sainteté. Quiconque donc touche à Notre Seigneur s'imprègne nécessairement de la grâce qu'il communique.

Vous savez maintenant qu'il est impossible d'imaginer une union plus intime avec Jésus-Christ que celle par laquelle Marie devient sa mère. Il faut donc en conclure que son *privilège* à Elle, c'est d'avoir, à cet ineffable instant de l'Incarnation, grandi en sainteté d'une manière *unique*.

Puis rappelez-vous bien qu'on n'a pas expliqué la maternité d'une mère en reconnaissant tenir d'elle et la chair et le sang. Oh ! non. La maternité bouleverse l'être de fond en comble, elle atteint jusqu'au plus intime de l'âme et sous la communication de la vie du corps c'est l'union des cœurs qui s'établit. Elle est plus vraie qu'on ne pense la formule : « qu'une mère ne fait plus qu'un avec son enfant ». De Marie donc, en ce sens, il nous faut dire qu'elle ne fait plus *qu'un* avec le Christ ! C'est dire quelle transformation subit sa sainteté par la fusion de son cœur avec celui de son Fils !

Nous dirons bientôt que l'Incarnation a dû sanctifier Marie d'une manière particulière à cause de l'*amour réciproque* qui depuis lors s'est établi d'une manière particulière entre la Mère et son Fils. Dans cet article nous considérons surtout l'union avec la Sainte Humanité de J.-C. source vive et vivante de toute grâce, mais une union vraiment *intime*, de mère à fils, de fils à mère.

Or sur cette raison d'*intimité* Mgr. Gay, que nous citons vo-